

Faire céder le gouvernement, c'est possible !

Les leçons du CPE

Pendant le mouvement anti-CPE, nous étions jusqu'à 6 000 étudiants dans certaines AG sur le campus de Grenoble et 3 millions de personnes au niveau national à manifester dans la rue. C'est le caractère massif du mouvement, les grèves avec blocages et la solidarité entre salariés et jeunes scolarisés qui a permis de faire reculer le gouvernement.

Informer et convaincre à partir des préoccupations concrètes

Nous devons avoir comme obsession de gagner toujours plus d'étudiants dans le mouvement. Il est nécessaire et possible de convaincre la plupart des étudiants que la loi sur l'autonomie est un véritable recul pour nos conditions d'études et nos diplômes mais également qu'on peut gagner l'abrogation de cette loi en se mobilisant tous ensemble.

Pour cela, il faut commencer par discuter le plus possible dans nos TD, nos amphis...

Tenir des tables d'explication de la loi et d'information sur les dates d'AG, de manifs, prendre la parole dans les amphis au début des cours est un bon moyen pour construire le mouvement.

Pour un mouvement de masse, démocratique et auto-organisé

Les assemblées générales sont fondamentales car c'est un cadre démocratique d'information, de débat et de prise de décision dans lequel chacun est à égalité. C'est ce qui permet de se mobiliser de manière coordonnée et donc efficace, notamment de voter la grève et de définir des actions communes. Pour s'assurer de l'application effective des décisions, un comité de mobilisation élu et des commissions sont nécessaires. C'est ce qui permet de préparer les AG pour qu'elles se déroulent de manière sereine, informer la presse, obtenir des infos et assurer le lien avec d'autres facs, produire du matériel, gérer les questions financières...

Bloquer la fac?

Pendant le mouvement anti-CPE, les blocages sont apparus comme une incontestable réussite. Ils ont été un moyen de massifier la mobilisation en permettant aux étudiants de venir en AG, de participer aux manifs, etc... sans craindre d'être sanctionnés.

Le blocage est donc un excellent moyen de construire un rapport de force, il doit rester un objectif pour faire céder le gouvernement.

Néanmoins, ce n'est pas une « formule magique » applicable en toute circonstance. Le blocage du campus de Grenoble à l'occasion de la grève du 18 octobre, largement prématuré, est par exemple un échec. Incompris, il n'a pas permis de convaincre et d'impliquer davantage d'étudiants.

Commencer des erreurs pendant un mouvement n'est pas forcément dramatique mais nous devons être capables d'en tirer collectivement les bilans.

Tous ensemble contre la politique du gouvernement !

Face à Sarko, l'enjeu aujourd'hui, n'est pas seulement de combattre telle ou telle loi. Pour donner un coup d'arrêt à l'offensive actuelle contre tous nos droits sociaux. (Services publics, droit du travail, sécurité sociale...), nous devons construire un affrontement global avec le gouvernement, un mouvement d'ensemble qui regrouperait dans la grève, étudiants, lycéens, salariés du public et du privé. Le 13 novembre sera le coup d'envoi d'une grève reconductible dans les transports. Nous devons donc préparer ce rendez-vous dès maintenant. Des grèves sont également prévues dans la fonction publique, l'énergie, la banque... Le mois de novembre peut être l'occasion de réussir le « TOUS ENSEMBLE » seul moyen de faire céder le gouvernement Sarkozy-Fillon.

Le caractère massif de certaines AG étudiantes (950 à Toulouse, 1 000 à Rouen le 29 octobre !), le succès de la grève du 18 octobre pour la défense des retraites montre que la volonté d'en découdre est réelle. **Même face à Sarko, gagner, c'est possible !**